



Né en 1944, Richard Dindo vit entre Zurich et Paris. Depuis, il a tourné plus d'une vingtaine de films traitant de la mémoire et de la façon de relater des faits historiques ou biographiques, retraçant ainsi la vie de nombreux artistes ou révolutionnaires : Max Frisch Journal I-III (1981), Arthur Rimbaud, une biographie (1991), Ernesto Che Guevara, le journal de Bolivie (1994) ou Genet à Chatila (1999). Il s'intéresse aussi à des personnages moins connus, rebelles ou victimes d'injustices, dont il recueille les témoignages, notamment dans Dani, Michi, Renato & Max (1987) ou dans Charlotte ou la vraie vie (1992). Il a également réalisé plusieurs documentaires sur des épisodes controversés de l'histoire suisse, dont L'affaire Grüniger, meilleur documentaire suisse en 1998. La même année, il entreprenait une trilogie consacrée aux Hôpitaux Universitaires de Genève : HUG (1998), La maladie de la mémoire (2002) et Trois jeunes femmes (2004). Cet été, Richard Dindo a présenté son dernier film Les rêveurs de Mars au festival de Locarno.

Outre la première genevoise des Rêveurs de Mars, nous parcourons deux jours durant, et en la présence du cinéaste zurichois, trois de ses œuvres récentes afin de préciser son approche, son écriture et sa vision du monde.

vendredi 6 novembre, 18h

en l'absence du réalisateur

Ernesto Che Guevara, le journal de Bolivie

Richard Dindo, Suisse-France, 1994, 1h32min

lundi 9 novembre, 9h30-12h30/14h-17h

Qui était Kafka ?, Richard Dindo, Suisse-France, 2005, 1h36min

Trois jeunes femmes, Richard Dindo, Suisse, 2004, 1h30min

lundi 9 novembre, 19h

Les rêveurs de Mars

Richard Dindo, Suisse-France, 2009, 1h23min

« J'ai toujours aimé l'Amérique et <les images américaines>, la <visuabilité américaine>, l'optimisme et l'«émotionalité» américains (je ne parle pas de politique ou d'idéologie), ainsi qu'un certain cinéma américain des années 40 et 50 surtout. J'ai toujours eu envie de faire un jour un film aux Etats-Unis et d'y filmer des gens et des paysages. J'ai toujours aussi été fasciné par la planète Mars et par la possibilité d'une vie extraterrestre. Ayant souvent fait des films sur des rebelles et des résistants, j'aime également les rêveurs et les utopistes. Car c'est à peu près la même chose. Et dans les deux cas, il y a la probabilité de l'échec et de la déception. Les premiers, je les ai souvent filmés avec un air de mélancolie et de deuil, étant donné les défaites qu'ils ont traversées. Ces <utopistes> et rêveurs américains, je les ai regardés et écoutés avec l'habituelle sympathie que je porte à tous mes personnages, mais cette fois aussi avec un brin d'humour et d'ironie. » Richard Dindo

mardi 10 novembre, 9h30-12h30

Aragon, le roman de Matisse

Richard Dindo, Suisse-France, 2003, 51min